

DOSSIER DE PRESSE

Soirées Franz Schubert

Anglet, Eglise Sainte Marie

Le Chœur Classique Anglet Côte Basque
Soirées Franz SCHUBERT

Anglet - Eglise Sainte Marie

Judi 8 juin à 19h **Vendredi 9 juin à 21h**
Un Moment musical *Un romantique à Vienne*
Rencontre avec les interprètes Concert solistes, chœur et orchestre



Gilles Boyer piano
Anne Paumard soprano
Sandie Martet mezzo
Eddie Riesco ténor
J.F. Bourrel basse

Orchestre classique
Direction
Jean-Paul Salanne



Marguerite au rouet ♥ *Messe en Ut Majeur* ♥ *Chant funèbre* ♥ *Au soleil*
Coronach ♥ *Impromptus pour piano* ♥ *Chant du soir*
Piano historique Erard (1916)

♦ « Pass 2 soirées » : 20€ - Club des Amis 17€ - Tarifs réduits 10€
♦ « Un Romantique à Vienne » : 18€ - Club des Amis 15€ - Tarifs réduits 10€
♦ « Un Moment musical » Tarif unique 5€ ♦ Tous les concerts sont gratuits pour les - de 16 ans
♦ Réservations : par email, au 06 01 86 33 33, à l'Office de Tourisme d'Anglet, à l'entrée des concerts.
♦ Site : www.lechoeurclassiquecb.fr ♦ Courriel : lechoeurclassiquecb@gmail.com

Une co-production Ville d'Anglet
Le Chœur Classique Anglet Côte Basque

Après avoir chanté les grandes œuvres de Vivaldi et de Mozart dans leurs versions originales, le Chœur Classique Anglet Côte Basque a souhaité explorer pour cette production 2017 l'œuvre vocale de Franz Schubert.

Transporté à Vienne au début du XIXe siècle, l'auditeur entendra donc des œuvres connues, comme le lied *Marguerite au rouet*, mais aussi des pièces rarement interprétées, comme le très beau *An die Sonne* (Au soleil) pour 4 voix mixtes et piano, le tout formant une véritable fresque reprenant les thématiques chères aux romantiques, la nature, l'amour, la mort et la rédemption.

Pour cela, le Chœur Classique a prévu deux axes d'écoute différents et complémentaires, deux actes retraçant le destin exceptionnel de « François Schubert », comme l'appelaient ses contemporains français.

Un Moment musical

Jeudi 8 juin à 19h

Acte I

Le jeudi 8 juin à 19h nous passerons "Un Moment musical" d'une petite heure en compagnie de nos solistes, du Chœur Classique et du pianiste Gilles Boyer.

Une présentation (façon causerie) sur la musique de Schubert, œuvres à l'appui, nous guidera à la rencontre du maître du Lied autour d'un piano Erard à cordes parallèles qui fête son siècle d'existence.

Au programme de cette écoute active l'*Impromptu* pour piano en La b Majeur, le *Coronach* pour chœur à trois voix de femmes, le duo *Lumière et Amour* pour ténor, soprano et piano, le *Chant funèbre* pour chœur à 4 voix mixtes et le fameux *Marguerite au rouet* pour soprano et piano.

Un romantique à Vienne

Vendredi 9 juin à 21 h

Acte II

Pour ce grand concert événement, le Chœur Classique a mêlé les genres et les atmosphères.

Scène 1

La première partie du concert est de nature profane et consacrée au lien qui unit intimement la poésie et la musique à l'ère romantique.

Plusieurs poètes célèbres sont à l'origine des lieder de Schubert, mais c'est sans doute Goethe qui l'a le plus inspiré. Schubert écrit en effet la moitié de ses 600 Lieder sur des poésies du grand homme, comme *Marguerite au rouet* extrait de son *Faust*, composé la même année que le *Roi des Aulnes*, c'est-à-dire à l'âge de 17 ans.

Bien plus tard, en 1825, c'est la découverte de Walter Scott et de sa *Dame du Lac* qui inspire Schubert.

Il compose 7 chants parmi lesquels nous interpréterons le *Coronach* pour chœur à trois voix de femmes et le IIIe chant d'Ellen, préfigurant le fameux *Ave Maria* pour soprano et piano.

Nous honorerons aussi un poète originaire d'Ansbach, ville jumelle d'Anglet.

Il s'agit de Johann Peter Uz (1720-1796) dont le jeune Schubert de 19 ans a magnifiquement traité le *An die Sonne* pour 4 voix mixtes.

Le lied en duo, écrit pour soprano et ténor, *Licht und Liebe* (Lumière et Amour) s'appuie sur un texte du poète romantique viennois Matthaus Casimir von Collin (1779-1824), tandis que le chant funèbre pour 4 voix mixtes *Begräbnislied* fait appel à un texte archaïsant de Friedrich Gottlieb Klopstock (1724-1803) que Schubert façonne pourtant comme une véritable miniature dramatique.

Ainsi, que ce soit pour une, deux, trois ou quatre voix, la première partie de ce concert nous entraîne dans l'essence même du génie schubertien, son sens mélodique et son rapport intime à la poésie.

Pour accompagner cette série de Lieder, nous avons choisi de jouer sur un piano historique se rapprochant de la facture en vigueur pour les pianos de la première moitié du XIXe siècle, c'est-à-dire muni d'un mécanisme de cordes parallèles et non croisées.

Gilles Boyer nous fera entendre cet instrument exceptionnel (Erard 1916) dans deux impromptus de l'opus 90, et lors de la première soirée que nous consacrons à l'œuvre de Schubert, le jeudi 8 juin à 19h, nous passerons un *Moment Musical* autour de ce piano dont il nous contera les belles qualités sonores.

Scène 2

La seconde partie du concert est spirituelle.

Schubert a très jeune composé pour l'église de sa paroisse dont il était l'un des petits chanteurs et où il a appris les rudiments de la musique.

Si l'on connaît souvent ses pièces pour piano, ses Lieder, ses symphonies ou ses pièces de musique de chambre (comme le quintette *La Truite*, par exemple), on oublie souvent qu'il a composé 7 messes, un *Magnificat*, un *Stabat Mater* ainsi que plusieurs psaumes ou mouvements de messe.

Nous avons sélectionné la *Messe en ut majeur* pour solistes, chœur et orchestre, quatrième messe composée par Schubert pour sa propre paroisse en 1816.

Cette année-là, il écrit en plus sa 4^e Symphonie et une demi-douzaine de partitions de musique de chambre pour cordes et piano.

C'est aussi l'année où il décide de ne pas épouser sa petite amie Thérèse Grob et où il doit choisir entre une carrière d'instituteur adjoint et une vie d'artiste incertaine mais libre.

On sait qu'il choisit la liberté.

En 1828, l'année de son décès, Schubert reprend cette messe de jeunesse et y ajoute le très beau *Benedictus* à 4 voix, qui peut - ou pas - remplacer la première version pour soprano solo.

Pour des raisons éditoriales, l'orchestration d'origine a été modifiée. Schubert avait écrit pour cordes seules (violons, violoncelles, contrebasses et orgue), c'est-à-dire pour l'effectif dont il disposait dans sa paroisse de Lichtental à ce moment-là. A la fin de sa vie, il revoit donc l'orchestration en ajoutant des bois (hautbois ou clarinettes), des trompettes et des timbales.

C'est cette seconde version que nous donnerons le vendredi 9 juin 2017 à 21h.

Les acteurs

Gilles Boyer, piano
Anne Paumard, soprano
Sandie Martet, mezzo-soprano
Eddie Riesco, ténor
Jean-François Bourrel, basse

Le Chœur Classique Anglet Côte Basque et l'orchestre classique sont placés sous la direction de Jean-Paul Salanne

Les auditeurs

La billetterie est disponible :

A l'Office du tourisme d'Anglet

Par email : lechoeurclassiqueacb@gmail.com

Par téléphone au 06 01 86 53 35

Les tarifs et tous les renseignements sur nos activités, le Club des Amis et les Soirées Schubert sont consultables sur notre site : www.lechoeurclassiqueacb.fr